



Cinq scénarios pour l'agriculture et les agriculteurs à l'horizon 2015



Le monde agricole change, soumis aux pressions de la société, des marchés, des réglementations mais aussi aux attentes des producteurs eux-mêmes. Mais dans quel sens ? Comment les agriculteurs intègrent-ils aujourd'hui toutes ces contraintes ? Leur identité est-elle toujours essentiellement agricole ? Dans quel contexte économique, politique et agricole vivront-ils ? Et de fait, quels seront les besoins d'accompagnement des différents agriculteurs de demain ? C'est à ces questions que ce document, synthèse d'un travail de réflexion prospective et d'enquêtes tente de répondre.

Les métiers des agriculteurs se transforment

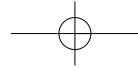
Nous avons rencontré un quarantaine d'agriculteurs pour comprendre comment ils définissent leur métier. Les transformations en cours sont de plusieurs natures : la poursuite d'une « professionnalisation » du métier ; l'intégration d'exigences qui viennent de « l'extérieur du milieu agricole » ; l'incorporation des valeurs et normes du reste de la société ; l'identification au monde et aux valeurs de la petite et moyenne entreprise...

Six profils d'agriculteurs peuvent être décrits en fonction de la définition qu'ils donnent de leur métier et de leur identification aux valeurs de l'innovation ou de la continuité.

> **Les agriculteurs modernistes :** un métier de producteur, en phase avec les valeurs de l'agriculture, qui intègre l'économique (30 à 50 % des agriculteurs aujourd'hui, en diminution probable). Ces agriculteurs, se définissent comme tels, mais en précisant qu'ils en ont une vision moderne, et qu'ils cherchent à s'adapter à l'évolution du contexte dans lequel ils exercent. Ils apprécient l'autonomie de décision, tout en s'entourant de nombreux conseils, et le travail en contact avec la nature.

> **Les agriculteurs en retrait :** un métier fondé sur la continuité (15 à 25 % des agriculteurs, en nette diminution). Ils se réfèrent avant tout à la tradition, aux façons de faire de leurs parents ou leurs grands-parents. Ils disposent de structures plutôt modestes qu'ils gèrent en autonomie, en se méfiant des conseils qui viennent des entreprises ou des structures de développement.





> Les agriculteurs dépendants : un métier sécurisé par un conseil personnalisé rapproché (de l'ordre de 10 % des agriculteurs). Ces agriculteurs, installés plus souvent sans l'avoir vraiment choisi, ne prennent pas de décisions sans l'appui d'un conseiller privilégié (technicien d'une entreprise de collecte ou du contrôle laitier), qui les soutient dans la gestion quotidienne de leur exploitation. Ils recherchent la sécurité plutôt que le changement.



> Les créateurs entrepreneurs : un métier qui permet d'exprimer une idée originale et de développer une activité dynamique (moins de 10 % des agriculteurs d'aujourd'hui, en augmentation potentielle). Ils ont à cœur de concevoir et de développer un projet personnel de grande dimension, innovant, à l'écart des schémas préexistants et dépassant le cadre strict de l'activité agricole. Ils recherchent la performance économique et l'innovation et sont prêts à changer de métier pour s'adapter en permanence au contexte et satisfaire leurs ambitions.



> Les entrepreneurs agricoles : un métier centré sur l'adaptation aux marchés, proche des standards de la vie non agricole (10 à 20 % des agriculteurs, en augmentation). Ils se comparent au modèle du chef d'entreprise, dont les valeurs sont omniprésentes dans l'analyse de leur métier et des marchés. Il s'agit d'être performant, de s'adapter à la demande des clients, d'avoir des compétences commerciales et managériales, d'être capable de prendre des risques.



> Les agriculteurs porteurs de projets personnels : une activité agricole sur mesure, en cohérence avec des aspirations personnelles (5 à 15 % des agriculteurs). Ils sont moins souvent issus du milieu agricole que dans les autres types. Ils ont avant tout monté un projet en phase avec leurs convictions, leur conception de la vie. Ils mettent en avant d'abord les qualités personnelles nécessaires à l'exercice de leur métier. Ils privilient des projets de dimension modeste et familiale, préservant leur équilibre de vie et en contact avec le public.

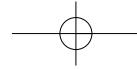
Le contexte de l'agriculture se transforme ... mais l'avenir n'est pas écrit

Un exercice de prospective nous a aidé à élaborer cinq scénarios. Ils mettent en relation le contexte agricole, les transformations du métier d'agriculteur, et les métiers de la recherche-développement. Si les scénarios ne prétendent pas décrire un avenir unique, ils constituent des ensembles vraisemblables, cohérents et pertinents pour envisager les positionnements des métiers du conseil agricole. Ils se situent en amont de décisions stratégiques pour prévenir les futurs indésirables, promouvoir les évolutions souhaitées, ou tout simplement se préparer aux changements.

• Scénario 1 - *l'agriculture libérale*

On assiste au développement d'une culture de l'entreprise, avec forte réduction du nombre d'exploitations et évolution vers une agriculture duale où une minorité d'exploitations se consacrent à une agriculture de proximité quand la majorité s'insère dans des filières compétitives. Les chefs d'exploitation délèguent les compétences techniques pour se consacrer à l'exercice des compétences commerciales, marketing et juridiques.

Le secteur recherche et développement est porté par la concurrence et la « privatisation des services ». Les



instituts techniques se sont recentrés sur des problématiques techniques pointues et tirent leur financement essentiellement de ressources privées, notamment par les interprofessions qui ont su maintenir une organisation. Les Chambres d'Agriculture sont désormais régionales et ont recentré leurs actions sur la minorité de petites exploitations des « artisans paysans » ancrés dans le territoire.



➡️ *L'agriculture libérale : une baisse des aides et des modes de consommation anglo-saxons*

➡️ **Scénario 2 - l'agriculture régulée**

Les agriculteurs ont répondu aux attentes de la société et fait reconnaître leur métier. Les exploitations restent nombreuses (300 000) et diversifiées, selon les régions. Leurs besoins portent notamment sur les relations avec le grand public et la communication. A l'exception des profils d'agriculteurs traditionnels et dépendants qui disparaissent, les agriculteurs parviennent à se maintenir dans leur diversité.

Cette situation est favorable au maintien des organismes aux niveaux national et régional, ainsi que des compétences concernant les aspects techniques et économiques des exploitations et filières. De nouveaux axes de recherche-développement prennent de l'importance autour de la sociologie et de la communication entre le monde agricole et l'ensemble de la population.

➡️ **Scénario 3 - l'agriculture contrôlée**

Suite à une série de crises sanitaires et environnementales médiatisées qui ont tendu les relations entre agriculture et société, les réglementations se sont exacerbées. La baisse des aides et l'accroissement des contraintes vident les campagnes.

Ne se maintiennent que de grosses exploitations aux pratiques très surveillées, qui compensent de moindres rendements par une meilleure productivité du travail et d'autres exploitations intégrées par la grande distribution avec un agriculteur devenu ouvrier. Quelques exploitations moyennes subsistent, offrant des produits de terroir ou biologiques.

L'INRA se démarque de la profession qui, divisée, a fini par perdre tout poids politique. Les instituts techniques stigmatisés et tenus à l'écart se regroupent en effectifs réduits sur des missions de diagnostics concédées par l'État. Les Chambres d'Agriculture, reflétant les débats de leurs mandants, rejoignent les corps d'audit et de contrôle européen, ou s'orientent vers l'expertise stratégique et technique payante, concurrençant alors les centres de gestion.

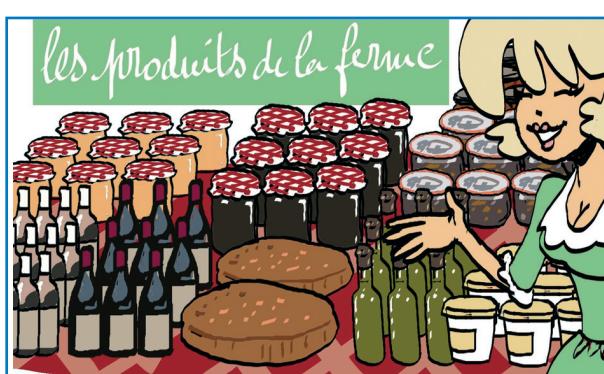


➡️ *L'agriculture contrôlée : dans une ambiance de crise et de méfiance, des règles strictes en matière d'environnement et de sécurité sanitaire*

➡️ **Scénario 4 - l'agriculture de service**

Le démantèlement des barrières douanières facilite les importations de produits alimentaires de base. Quelques grandes exploitations du Bassin parisien ou du Grand-Ouest continuent de produire à prix compétitif, positionnées sur le marché mondial. Les autres s'orientent vers une agriculture « créative », cofinancée par les régions. Elles formulent des demandes d'appui dans le domaine des services, de l'accueil, de la transformation...

Ce scénario est ainsi le plus favorable aux profils



➡️ *L'agriculture régulée : une profession proactive et un intérêt pour les circuits courts ou les produits de terroir*

d'agriculteurs « porteurs de projets personnels » et « créateurs entrepreneurs ». Les organismes de conseil s'orientent vers l'accompagnement de la mise en place de nouveaux services.

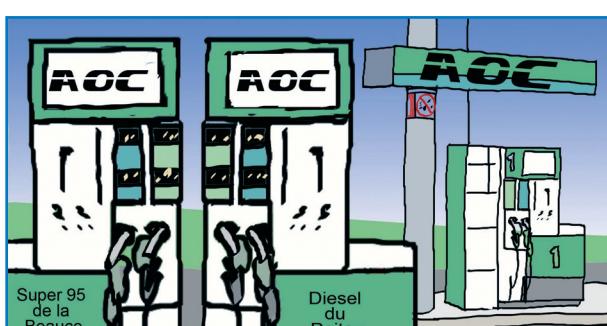


→ *L'agriculture de service : pilotée par les besoins et demandes des pôles urbains*

Scénario 5 - l'agriculture source d'énergie

La mise en œuvre de productions agricoles alternatives aux énergies fossiles, a relancé le consensus autour de l'utilité sociale de l'agriculture et instauré des tensions mondiales sur les prix des produits agricoles. Le contexte reste toutefois concurrentiel et la concentration des structures se poursuit (180 000 exploitations). Les agriculteurs entrepreneurs et innovants se développent au détriment des systèmes plus traditionnels.

Les efforts des organismes de recherche et de développement sont tournés vers l'optimisation énergétique et la mise au point de nouvelles technologies, plus compétitives dans une ambiance productiviste. Les collaborations entre filières animales et végétales se sont renforcées, dans le cadre d'une agriculture de plus en plus raisonnée à l'échelle du territoire.



→ *L'agriculture source d'énergie, s'adapte à un contexte d'énergie et de matières premières chères dans la durée*

Anticiper ces bouleversements

Pour les agriculteurs, les scénarios décrits présentent différentes orientations possibles. Entre la production de masse dans de grandes structures, la production énergétique, les démarches de qualité, les services au public, ils évolueront en fonction de leur situation et de leurs visions de leurs métiers. Quelles que soient les options, nous assisterons également à une concentration des exploitations et à une meilleure prise en compte des exigences environnementales.

Pour les organismes de recherche et de développement, ils ouvrent la possibilité à plusieurs stratégies. Certains pourront faire le pari du développement d'une agriculture libérale, éventuellement couplée avec la production d'énergie. Il s'agira alors de développer des compétences dans les domaines techniques, sur l'environnement, sur l'énergie et sur la productivité du travail. Certains peuvent, à la place, ou en plus du choix précédent, miser sur le développement de systèmes tirés vers la réponse aux demandes urbaines, qu'il s'agisse de produits de qualité différenciée, de transformation à la ferme, d'accueil ou d'autres services rendus aux citoyens. Outre des approches techniques spécifiques, cela voudra dire développer des compétences dans les domaines de la sociologie et de la communication avec le public.

& &
&

Projet financé par l'enveloppe de recherche

ACTA/MNRT

Pour en savoir plus :

Cinq scénarios pour l'agriculture et les agriculteurs de demain, Institut de l'Élevage, Collection synthèse, qui développe les éléments présentés dans ce 4 pages.

anne-charlotte.dockes@inst-elevage.asso.fr

Rédaction :Anne-Charlotte Dockès (Institut de l'Élevage)

Maquette : Jean-Claude Renault service Communication
de l'Institut de l'Élevage

Illustrations : Brunor

Imprimé en janvier 2008

Bible N° 21 07 59 020

ISBN 978-84148-445-9